



# BEEF

texte de Dayne Simard

mise en scène d'Anne-Marie Olivier

présenté au théâtre Premier Acte du 22 janvier au 9 février 2019

**DOCUMENT PÉDAGOGIQUE**

LA BRUTE  
PLEURE  
QUI

Québec, le 8 août 2017

*Chers professeurs,*

La Brute qui pleure vous remercie d'amener vos élèves au théâtre et, surtout, de leur faire connaître Premier Acte. Si nous sommes des spectateurs assidus de cette salle de spectacle, c'est parce qu'elle laisse place à des artistes qui nous ressemblent : des artistes de la relève de Québec qui ont le désir de porter une parole fougueuse et contemporaine. Premier Acte est, selon nous, un choix tout indiqué pour initier vos étudiants au théâtre, leur faire entrevoir l'intérêt de cet art et leur donner le goût d'y revenir. Merci de lire ceci et de vous intéresser à notre pièce.

Du 22 janvier au 9 février 2019, La Brute qui pleure vous propose *BEEF*, une comédie grinçante qui parle de masculinité toxique. C'est quoi être un homme en 2018 ? Malgré tous les progrès effectués sur le plan des droits LGBTQ, la peur d'être différents influence encore la vision qu'ont les jeunes du monde qui les entourent. Aussi, nous croyons que cette peur de ne pas répondre à certains standards de virilité ou de se faire traiter de « fif », de « moumoune » et de « mauviette » empêche certains hommes de se développer et d'atteindre leur plein potentiel humain.

À la suite des récents développements dans l'actualité politique et du très révélateur mouvement #metoo de l'automne 2017, plusieurs hommes doivent se trouver de nouveaux modèles. Nous sommes emballés à l'idée de pouvoir aborder la question d'une façon originale et inusitée : avec un héros masculin à la sensibilité débordante qui doit trouver le moyen de rester intègre dans un monde où les hommes semblent tous être des brutes.

Nous croyons que ce spectacle s'adresse autant aux jeunes hommes qu'aux jeunes femmes, tout particulièrement à ceux et celles de la fin du secondaire (3-4-5) et du cégep. Après tout, il est question d'identité sexuelle et, à cet âge, elle est encore en pleine formation. En plus d'être divertissante et drôle, cette pièce a le potentiel de déclencher plusieurs discussions intéressantes qui peuvent s'intégrer dans vos cours d'histoire, de français, d'ECR et d'art dramatique.

Nous avons conçu ce document pédagogique afin qu'il vous aide à maximiser cette sortie au théâtre avec vos classes. Vous y trouverez plusieurs informations pertinentes et des pistes pour intégrer *BEEF* à votre cursus. Ce sera un grand plaisir de collaborer avec vous afin que vos jeunes puissent, avec nous, vivre le théâtre comme il se doit : comme un rituel de prise de conscience par la rencontre. Nous sommes plus que disposés à animer une discussion après le spectacle ou même à nous déplacer pour rencontrer votre groupe avant ou après votre passage au théâtre pour faire l'intermédiaire entre vous et la pièce.

Au plaisir de vous voir cet hiver,

*Dayne Simard, David Bouchard, Delphine Zuenneville et Réal Rochette*

Membres de LBQP

# résumé de la pièce

Dans un village rural fictif à la population homogène, où les préjugés font loi et où il fait bon vivre pour les radios d'opinions, Michel fait figure d'étranger : il est venu de la ville pour démarrer une petite ferme bio. Puisqu'il ne va pas dans les arénes hurler des obscénités aux arbitres, qu'il ne passe pas ses journées au gym à regarder dans un miroir ses muscles enflés, qu'il n'aime pas la bière, qu'il n'est pas misogyne et qu'il n'aime pas la viande, il sera rapidement mis à l'écart par la population locale qui n'accepte pas facilement ses différences.

Bien que durement malmené par ses concitoyens, Michel décidera quand même de rester, parce qu'il est follement amoureux de Manon, la barmaid de la taverne du coin.

Elle l'aime parce qu'il est sensible, différent.

Il l'aime parce que, Manon, c'est une femme de tête.

D'ailleurs, il n'est pas le seul.

Malheureusement pour Michel, l'entourage de sa bien-aimée – sa mère qui chasse le rhinocéros, le policier mégalomane et le voisin mésadapté – l'accuse sans cesse de manquer de virilité.

Manon essaiera alors d'entraîner Michel à adopter des comportements plus « masculins » pour qu'il puisse éviter des insultes. L'opération est un échec lamentable.

Atterré par ses écueils, Michel en vient à croire qu'il ne peut rester lui-même s'il veut être avec Manon. Il décide donc d'aller demander conseil au policier, qui est considéré par tous comme étant le mâle alpha de la région. Le policier, également épris de Manon, en profitera pour saboter les projets de son rival : il poussera Michel à devenir un monstre de virilité.

Croyant qu'il sauverait ainsi son couple, Michel constatera plutôt qu'il aurait dû rester authentique.

# écriture

---

## DAYNE SIMARD

Dayne Simard, acteur, a été diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2016. À l'été 2014, il fait partie de la distribution du *Monstre*, spectacle présenté par le Théâtre Kata, qui gagne le prix de la Meilleure production francophone au Festival St-Ambroise Fringe de Montréal et est repris l'année suivante au Zoofest. En 2015, il travaille, avec la même équipe à la création de *Doggy dans Gravel*, qui remporte le MainLine Creativity Award. Cette pièce est reprise au théâtre Premier Acte à l'automne 2016 et à salle Fred-Barry en 2017. En novembre 2016, il joue au Théâtre d'Aujourd'hui dans la pièce *Mes enfants n'ont pas peur du noir*, présentée par La bête noire, dans une mise en scène d'Édith Patenaude. À l'occasion du Carrefour international de théâtre 2017, il joue dans *Projet BBQ*. Au cours de la même année, *Froid*, premier projet présenté par La Brute qui pleure, compagnie qu'il a fondée avec David Bouchard, est présenté au théâtre Premier Acte et au théâtre Prospéro à Montréal. En mars dernier, il a fait partie de la distribution d'*Incendies*, pièce présentée au Théâtre du Trident, qui a connu un grand succès.

Après ce parcours très actif et diversifié comme acteur, il décide de s'intéresser aux préjugés concernant la masculinité dans son tout premier texte. Voici quelques mots à propos de ses motivations :

« J'ai grandi en région dans un environnement très homogène. Toute personne un peu différente risquait de se faire mettre à l'écart, de se faire pointer du doigt. J'ai fait mon secondaire dans une école où les joueurs de football étaient rois. Je me souviens qu'on m'a demandé si je n'avais pas peur d'avoir l'air "fif" à faire du théâtre. L'art, c'est pour les filles. Avoir écouté ces personnes, je serais passé à côté de ma vie. J'ai eu envie, grâce à ce texte, de valoriser l'audace, la prise de risque et le fait d'assumer ses différences. »

Avec *BEEF*, Dayne Simard propose un récit comico-tragique où les personnages colorés vont jusqu'à des extrémités ridicules et accablantes pour défendre leurs préconceptions genrées. Voici quelques mots sur la forme :

« La progression dans l'histoire se fait tranquillement. J'aime que l'on puisse apprécier chaque mauvais choix de mon protagoniste. Ça nous laisse le temps d'avoir de la sympathie pour lui. Voir mes personnages s'enliser et devoir assumer leurs mauvaises décisions, c'est ce que je trouve hilarant. L'histoire est construite de cette façon. Une longue marche vers l'enfer. Si mon protagoniste est sympathique au départ, il sera monstrueux à la fin, et chaque scène est écrite dans le but d'apprécier sa transformation et celle de mes autres personnages. Dans le même sens, nous aurons de la sympathie au final pour les personnages qui sont monstrueux au départ.

Ce n'est pas une comédie classique. Je n'ai pas cherché le rire à tout prix. Je me suis permis de me laisser surprendre, de suivre mon instinct. Je me suis permis des moments plus difficiles, des moments plus sombres, car je ne voulais pas que ça reste en surface. J'ai eu envie que mon histoire soit dense, qu'elle explore les sujets en profondeur, qu'elle fasse

plus que les effleurer. C'est une comédie grinçante ou l'on peut rire aux éclats, mais qui parfois s'apprécie seulement avec le sourire. »

# mise en scène

---

## ANNE-MARIE OLIVIER

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1997, elle a joué dans plusieurs productions, en plus d'écrire continuellement. En 2004, sa pièce solo *Gros et détail* traite de sujets difficiles avec humour. Elle poursuit son travail de comédienne avec Wajdi Mouawad dans *Les Troyennes*, *Forêts*, *Les Trois sœurs* et *Temps*. Elle écrit, grâce à une étape de création au Festival du Jamais lu Montréal, *Mon corps deviendra froid* pour le Théâtre de Quat'sous, *Annette*, un deuxième solo qu'elle joue sur patin, puis *Scalpés*, *Faire l'amour* et *Venir au monde*. Anne-Marie Olivier assure la direction artistique du Théâtre du Trident depuis 2012. Elle est également la directrice artistique de la compagnie Bienvenue aux dames. Son parcours d'auteure est marqué par une fascination pour les histoires vraies.

Portée par le désir de jeter une lumière crue sur les aliénations dépeintes dans *BEEF*, Anne-Marie Olivier assurera la mise en scène du spectacle :

« J'aime ce théâtre, celui qui met le texte en avant et qui nous emporte par la fièvre de ses interprètes. J'aime les porteurs de ce projet et tous les membres de l'équipe : ils sont talentueux, fougueux, ils ont soif, sont prêts à tout donner; et le texte est brillant. Car il nous emmène dans un endroit nauséabond. Une plaie béante qu'il nous faut regarder bien en face.

L'univers que Dayne Simard a créé dans *BEEF*, je le reconnais. Je connais la verve de ses protagonistes, leur fiel, leur dégaine, la grandeur et l'odeur de la cage dans laquelle ils tournent en rond. J'ai grandi dans un univers où il n'y avait pas d'art, où on ne le valorisait pas. Il n'y avait que du football et du hockey. Les activités culturelles ressemblaient à des épluchettes de blé d'Inde avec un chansonnier. C'était un désert culturel où il n'y avait pas une infinité de modèles masculins et féminins. Deux possibles : le gars viril et la fille pitoune. Rien d'autre. »

---

## BREF APERÇU DES INTENTIONS DERRIÈRE LA MISE EN SCÈNE

### **objectif**

Il faut qu'en assistant à *BEEF*, le spectateur soit captivé et choqué, dégoutté et touché ; qu'il rie tout en étant scandalisé de se reconnaître.

### **jeu**

Trouver pour chacun des personnages l'endroit d'où fusent ces poignards, d'où jaillit ce désir véhément que son environnement soit conforme à ses préconceptions.

Diriger et pousser les acteurs vers le bon rythme pour qu'ils permettent au texte de prendre toute son ampleur.

### **espace**

Peut-être un abattoir, un dépôt, un amoncellement de vêtements bruns, de retailles de construction ; il faut que ce soit laid au point de faire mal.

# échos dans l'actualité

Les femmes luttent encore aujourd'hui contre les iniquités et l'injustice qu'elles subissent de la part de certains hommes. À la suite des récents développements dans l'actualité politique et du très révélateur mouvement #metoo de l'automne dernier, nous sommes absolument convaincus qu'il faut aborder la question des stéréotypes genrés.

En mars dernier, Philippe Couillard réitère son intention de déposer un nouveau projet de loi sur l'égalité homme-femme<sup>1</sup>. Dans un document dévoilé en juin 2017 par la ministre de la Condition féminine, Lise Thériault, on soutient que le problème de l'équité salariale prend sa source au-delà du choix des métiers et que les « stéréotypes sexuels et l'iniquité dans la répartition des tâches familiales ou domestiques sont, à titre d'exemple, tout autant de facteurs pouvant expliquer que les revenus des femmes demeurent moindres que ceux des hommes<sup>2</sup>». La Ministre soutient « que l'égalité entre les femmes et les hommes ne peut être atteinte si les hommes ne sont pas aux côtés des femmes<sup>3</sup>».

Le mouvement #metoo a ébranlé le monde. Le 15 octobre 2017, en 24 heures, 500 000 femmes publient le fameux mot-clic. Des dizaines d'hommes ont été accusés d'actes indéfendables par le biais des réseaux sociaux. Beaucoup d'hommes haut placés, puissants et aimés du grand public se sont vu destitués de leur piédestal. Harvey Weinstein, Casey Affleck, Gilbert Rozon, Éric Salvail et, plus récemment, Louis C.K., Morgan Freeman, Charlie Rose, R. Kelly, tous ces hommes sont passés de héros à « zéro », et ceux qui les admiraient doivent se trouver d'autres modèles.

*BEEF* est l'histoire d'un homme aux prises avec des stéréotypes masculins nauséabonds et opprimants. Comme l'homme moderne, il doit se battre pour trouver d'autres modèles. Étant donné les récents développements dans l'actualité mentionnés ci-haut, nous croyons qu'il est nécessaire que ce thème soit abordé, et nous sommes emballés de pouvoir le faire d'une façon originale et inusitée : avec un héros masculin à la sensibilité débordante qui doit trouver le moyen de rester intègre dans un monde où les hommes semblent tous être des brutes.

---

<sup>1</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1087999/couillard-promet-loi-cadre-egalite-homme-femme>

<sup>2</sup> <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/502371/egalite-hommes-femmes-le-plan-du-quebec>

<sup>3</sup> *Ibid.*



# LIENS AVEC LE CURSUS

---

## FRANÇAIS

L'auteur utilise beaucoup d'expressions québécoises pour que le public québécois se reconnaisse. Le passé beauceron de l'auteur l'a grandement inspiré. Langue du terroir. Joual. Québécois naturel.

- Quel effet le niveau de langue utilisé dans *BEEF* a-t-il eu sur vous comme spectateur ?
- Comment une expression en vient-elle à être reconnue comme québécoise ? Essayez d'imaginer les origines et le parcours d'une expression Comme : (au choix)
- Imaginez que vous êtes un dramaturge et essayez de transcrire une de vos conversations de la journée des trois façons suivantes :
  - Le plus fidèlement possible pour qu'un acteur puisse reproduire les sons exacts tels que vous les avez prononcés avec votre interlocuteur.
  - En changeant les mots pour donner l'impression que vous avez un français très soutenu (en poussant jusqu'à la caricature).
  - Essayez d'imaginer que ce sont deux personnages de la pièce qui ont cette conversation. Est-il possible de deviner quels personnages vous avez choisis ?

Chacun est poussé dès l'enfance vers sa mission genrée et, à l'âge adulte, chacun sera valorisé socialement selon sa capacité à accomplir la tâche qui lui a été confiée.

**Lili Boisvert** - *Le principe du cumshot*

---

## HISTOIRE

L'auteur de théâtre est ancré dans son ère. Il s'inspire des enjeux de son époque pour écrire, et son point de vue transparaît dans l'histoire qu'il raconte. Cette prise de parole est plus instantanée, plus rapide que celle des scénaristes ou des romanciers, dont les œuvres requièrent souvent plus de temps pour parvenir au public. De plus, le théâtre est une rencontre entre humains, ce qui encourage la discussion. Ainsi, cet art peut avoir une influence, un impact sur l'imaginaire collectif et les courants de pensées de notre époque.

- Quels liens pouvez-vous faire entre *BEEF* et l'actualité des deux dernières années ? (Il est possible de faire lire la page 8 du document et de demander si les jeunes peuvent citer d'autres évènements.)
- Résumez la vie de votre grand-père ou grand-mère, de votre père ou mère et devous-même. À travers le temps, qu'est-ce qui a évolué dans vos missions genrées ?
- Selon vous, à quand remonte les premières luttes contre les stéréotypes genrés ?
- Pouvez-vous identifier des évènements historiques avec lesquels on peut faire un lien ?
- Croyez-vous qu'il y a eu d'autres évènements qui ne sont pas passés à l'histoire, mais qui peuvent être liés à l'enjeu social des missions genrées ? Pourquoi ces évènements ne sont-ils pas passés à l'histoire ?
- Bien qu'il soit socialement admis que les femmes ont très souvent été désavantagées dans la société, pouvez-vous identifier des enjeux sociaux dans lesquels les hommes sont désavantagés (suicides, mortalité au travail, ressources en cas de violence conjugale, etc.) ? Pourquoi les hommes sont-ils désavantagés dans ces sphères ?
- Comment une société peut-elle rétablir l'équilibre quand un groupe est désavantagé ? Choisir un désavantage et proposer une solution. Discussions.

---

## ECR

« J'affirme ici que les référents d'identité de genre que nous nous sommes donnés comme société sont acides et aliénants, que notre vision de l'homme et de la femme n'est pas seulement ennuyante, mais dangereuse. Elle fait des ravages partout dans les écoles secondaires, là où des générations d'adolescents abdiquent et se démettent de leur mouvement naturel de devenir les hommes sophistiqués qu'ils pourrait être, puisque « les rôles de genre sont établis non pas selon une nature intrinsèque, mais par la culture : la masculinité est donc conçue comme une prescription à agir en fonction des stéréotypes de genre socialement construits<sup>4</sup>. »

**Steve Gagnon**, *Je serai un territoire fier et tu y déposeras tes meubles* (Atelier 10, 2015)

- Que veut dire Steve Gagnon quand il dit que les « référents d'identité de genre » sont « non seulement ennuyants, mais dangereux » ?
- Y a-t-il des stéréotypes de genre qui sont véhiculés dans les couloirs de votre école ?
  - Pouvez-vous identifier deux stéréotypes véhiculés directement et deux stéréotypes véhiculés indirectement ?
- Est-ce que les stéréotypes véhiculés peuvent vous restreindre même quand vous êtes seuls ?
- Est-ce que vous choisissez parfois de faire ou de dire quelque chose pour faire comme les autres, pour ne pas sortir du lot ?

---

<sup>4</sup> Steve Gagnon, *Je serai un territoire fier et tu y déposeras les meubles*, Atelier 10, coll. Documents, 2015, p. 16. L'auteur cite ici : Jean-Martin Deslauriers, Gilles Tremblay, Sacha Genest Dufault, Daniel Blanchette, Jean-Yves Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités: comprendre et intervenir* (PUL, 2011).

---

## ART DRAMATIQUE

### « *Les genres de comédie.*

On appelle *comédie de caractère* celle qui a pour but de peindre ou de développer un caractère principal, auquel tous les autres doivent être subordonnés; tels sont le *Misanthrope* et l'*Avare* de [Molière](#). L'auteur fait choix d'une action qui place son personnage dans des circonstances opposées à son caractère : le misanthrope, par exemple, est amoureux d'une [coquette](#), et Harpagon d'une fille pauvre. Ce genre de comédie, le plus difficile de tous, exige une étude approfondie de l'humain, un discernement juste, et une puissance d'[imagination](#) qui réunisse en un seul personnage ou un seul objet les traits qu'on a pu recueillir épars et en détail chez plusieurs autres.

La *comédie de mœurs* a pour objet de mettre sous les yeux du spectateur un tableau des usages ou du genre de vie que les gens d'un certain état ou d'une certaine condition ont généralement adoptés, les ridicules que la mode enfante et détruit, et qui varient selon les temps.

La *comédie d'intrigue* présente un enchaînement d'aventures plaisantes, de situations embarrassantes et bizarres, qui tiennent le spectateur en suspens jusqu'au dénouement.

De la combinaison des trois genres de comédie résulte ce que Lemercier nomme la *comédie mixte*, laquelle admet à la fois tous les moyens, tous les ressorts qui peuvent contribuer au développement d'une action comique<sup>5</sup>.»

■ Êtes vous capables d'associer *BEEF* à un des genres « classiques » de la comédie ?

■ Comment *BEEF* se dissocie-t-il du genre que vous avez identifié ?

La comédie est souvent associée à une forme légère et divertissante qui suscite le rire.

■ Quel moment de la pièce vous a fait le plus rire ? Essayez de décortiquer ce qui a suscité chez vous cette réaction.

■ À quel moment dans la pièce avez-vous remarqué le rire le plus partagé dans la salle ? Essayez de décortiquer ce qui a suscité cette réaction générale.

---

<sup>5</sup>

<http://www.cosmovisions.com/textComedie.htm>